

# THE AMAZIGH PREHISTORIC SITES OF TLEMCCEN

**Ahmed Mansour NEGADI**

PHD Student, Arch, Abu Bekr Belkaid University of Tlemcen,  
E-mail : mansour.negadi@gmail.com

**Hayet MEBIROUK**

Lecturer, Dr, Arch, Constantine University 3  
E-mail : mebirouk@hotmail.fr

**Abdelkader DJEDID**

Professor, Dr, Ing, Abu Bekr Belkaid University of Tlemcen,  
E-mail : a\_djedid@mail.univ-tlemcen.dz

**Walid HAMMA**

Lecturer, Dr, Arch., Department of Architecture, Tlemcen University  
Email : hammawalid06@hotmail.com

## Abstract:

Prehistoric sites in the wilaya of Tlemcen are numerous. The literature quotes a few that deserve attention. Thus, Lake Karar about of fifteen kilometers north-east of the city of Tlemcen, the nearby Ouzidan caves, shelters under rocks of Mouillah to fifty kilometers to the west and the caves of Tafessera to about thirty kilometers to the south have revealed tools that belong to different prehistoric ages. These tools date the presence of man in the region from almost a million years BC until the appearance of modern man about 6,000 years ago.

**Keywords:** Tlemcen, Prehistory, Acheulean, Iberomausian, Lithic industries.

## Introduction :

La région de Tlemcen par ses conditions naturelles et météorologiques et la présence de nombreuses grottes naturelles regroupe les conditions idéales à l'installation de l'homme préhistorique. Le climat doux, l'abondance des précipitations et la fertilité des terres ont fait dire aux Marçais que Tlemcen (Marçais W., Marçais G., 1903) « occupe une des plus admirables positions que puisse choisir un faiseur de villes ». Aussi, la région est parsemée de sites préhistoriques remontant à l'ère néolithique ou paléolithique prouvant la présence de l'homme préhistorique dans la région.

Cet article de nature bibliographique propose une description des sites préhistoriques de la wilaya de Tlemcen. Les sites les plus documentés seront présentés en détail, à travers l'exposé des vestiges archéologiques retrouvés dans chacun d'eux. A partir de ces derniers, on peut déduire plusieurs informations, comme l'industrie lithique utilisée, ce qui permet de situer chronologiquement à partir de la technologie de taille de la pierre. On peut ainsi savoir pour chaque période de la préhistoire, quelle était la répartition anthropologique dans la région de Tlemcen.

### Le lac Karar :

Le lac Karar est un petit réservoir d'eau situé à environ 2 km au Sud-Est de la commune de Remchi et à une quinzaine de kilomètres de la ville de Tlemcen. Le gisement est sur un mamelon rocheux qui domine le plateau de Remchi. Aujourd'hui asséché, il n'en demeure pas moins l'un des sites préhistoriques les plus connus de la wilaya et l'un des premiers ayant bénéficié d'études approfondies (Fig. 1). La datation légèrement imprécise le situe entre 0,2 et 0,7 Millions d'années. Sam (Sam, 2018) propose de le situer dans le pléistocène moyen (entre 0,78 Ma et 0,126 Ma).

**Fig 1.** Localisation approximative (auteurs sur fond de carte Michelin) et vue sur le site



La première étude détaillée sur la station du lac Karar a été effectuée en 1900 par Marcellin Boule, les matériaux lui ont été fournis par le géologue M.L. Gentil en 1896 (Boule, 1900). Les débris recueillis sont en majorité des dents et des ossements longs. Ces derniers sont relativement altérés par rapport aux dents. Toujours selon Mr Boule, la faune retrouvée au lac Karar est typique des espèces quaternaires.

A partir des analyses des dents recueillies, Mr Boule pense trouver les restes d'éléphants (*Elephas Atlanticus*), de Rhinocéros (*Rhinoceros Mauritanicus*), d'équidés (*Equus mauritanicus*), de bœufs (*Bubalus Antiquus*), de buffles ou de gazelles (*Alcelaphus*), etc.

La plus part de ces animaux ont disparus du pays. Certains de ces espèces ont émigré vers le sud du continent et y vivent encore.

Concernant les équidés, Mr Boule penche pour l'*Equus stononis* (un équidé ayant vécu en Europe et une grande partie de l'Asie) alors que Mr Sam (Sam (a), 2018), en utilisant des techniques modernes penche vers l'*Equus asinus africanus* (l'âne sauvage d'Afrique), l'ancêtre de l'âne domestique vivant actuellement.

Pour l'industrie lithique, Mr Gentil a prélevé sur le site plus de 200 pierres taillées qui furent recueillies, et ce sans compter les éclats et petits silex, qui furent aussi prélevés. Ces pierres présentent une grande diversité de tailles et de formes. L'analyse géologique de ces pièces effectuée par Mr Boule a montré qu'elles proviennent de quartzite de la région des Traras et

de Béni-Saf qui affleurent en bord de mer, certaines pièces sont faites en grès quartzeux de l'Eocène supérieur.

Parmi les pierres retrouvées façonnées sur du quartzite, certaines sont taillées grossièrement, d'autres sont taillées bien plus finement, avec soin et précision.

**Fig 2.** Photos de bifaces collectionnés au musée de Tlemcen



Pour Mr Boule, les microlithes taillés retrouvés dans le lac sont du type de la période paléolithique inférieur (entre -2,5 et -0,3 Ma). Par contre, les pièces taillées plus finement sont à rattacher au paléolithique français (entre -1,2 Ma et – 32000 ans). Mr Boule formule l'hypothèse selon laquelle les matériaux seraient de la même époque, il y'a eu juste une utilisation intelligente des matériaux en fonction de leurs qualités.

### **Les grottes d'Ouzidane** (Pallary, 1875)

Le gisement d'Ouzidane est situé à 5 km du village du même nom et à 15 km environ au Nord-Est de Tlemcen. Il est constitué d'une série de plusieurs grottes, 13 au moment des fouilles par Pallary en 1895. Ces grottes, connues sous le nom local de « Ghiran el Rih » (Grottes du vent) par les autochtones, ont été découvertes par hasard en 1874 par un certain Alfred Chancogne. Ce dernier les signala à Mr G.M. Bleicher qui les examina et rapporta ses découvertes dans un article intitulé « Recherches d'archéologie préhistorique d'Oran » publié en 1875 dans le « Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris ».

Mr Bleicher rapporta des bifaces acheuléens taillés en amande ainsi que quelques pointes moustériennes.

**Fig 3.** Photos de bifaces d'Ouzidane collectionnés au musée de Tlemcen



Lors d'une deuxième fouille, l'archéologue Paul Pallary trouve des pierres taillées similaires à celles trouvées par Bleicher. Cependant, il confirme le fait que ces cavernes ne sont pas naturelles et ont bel et bien été creusées par la main de l'homme. Il découvre aussi des tessons de poterie berbère, montrant que ces grottes ont été aussi occupées à une époque bien plus contemporaine.

Ces grottes sont datées du Paléolithique inférieur, comme le confirment les pierres taillées retrouvées appartenant à l'industrie lithique acheuléenne. Cependant, la découverte d'objets d'industrie moustérienne les placent entre l'acheuléen tardif et le début du moustérien.

#### **Grottes de la Mouillah :**

Les grottes de la Mouillah se trouvent à 5km au Nord de Maghnia. Elles sont au nombre de deux, la première fut découverte en 1899 et la seconde en 1910. Toutes les deux furent découvertes par Paul Pallary. Des fouilles ont été menées dans la première grotte par un certain Barbain en 1907, par contre Monsieur Pallary explora les deux grottes. Les résultats de leurs recherches furent publiés respectivement en 1912 et en 1909.

Les fouilles ont mis à jour une grande quantité de microlithes. La présence de nucléus informe sur une technique particulière de taille des pierres. En effet, le nucléus est un sous-produit de la taille de pierre, ce sont donc les éclats de pierre qui sont recherchés et non pas le bloc initial. Contrairement aux techniques de taille par façonnage ou le bloc est le produit recherché et les éclats sont des déchets. Les nucléus retrouvés ont été obtenus à partir de galets de silex taillés.

Une étude détaillée a été publiée en 1956 par l'archéologue A. Montet (Montet, 1956). Ce dernier a relevé 8 types de nucléus, parmi lesquels des nucléus à un seul plan de frappe, des nucléus à deux plans de frappe oblique et des nucléus à forme polyédrique.

Les lamelles brutes retrouvées, ne l'ont été qu'en très petit nombre. Elles se répartissent en plusieurs catégories : Lamelles minces à forme triangulaire, lamelles provenant de nucléus à deux plans de frappe.

Parmi les objets retrouvés, il y'avait de micro burins en très petite quantité. Cet outil est caractéristique de l'industrie ibéromaurusienne car il permet une plus grande précision dans la taille de la pierre. Des grattoirs ainsi que des perçoirs ont aussi été mis à jours dans la grotte. En conclusion, ces grottes ont été datées du Paléolithique supérieur, en référence aux microlithes retrouvés sur site appartenant à l'industrie ibéromaurusienne.

**Fig 4.** Lamelle brute retrouvée dans les grottes de Mouillah  
 Collection du musée de Tlemcen



**La grotte de Tafessera :**

Plus récemment, une grotte préhistorique a été découverte par les chercheurs de l'antenne de Tlemcen du Centre national de recherches préhistoriques anthropologiques et historiques, dans la région de Tefessera à environ 32 km au Sud-Ouest de la ville de Tlemcen.

La première campagne de fouille organisée par les chercheurs du centre a permis de mettre à jour un mobilier constitué d'une industrie microlithique caractérisé par la production de lamelles à dos et de la céramique conférant au site un âge allant de l'Ibéromaurusien au Néolithique (Sam (b), 2018).

Dans cette grotte, connue localement sous l'appellation de « Ghar Lehman » (Grotte des pigeons), les chercheurs ont aussi trouvé une dent humaine et des ossements d'animaux parmi lesquels des bovidés, des équidés, des hyénidés et des rhinocérotidés ont été retrouvés (Sam (b), 2018).

Les vestiges retrouvés sur site placent la grotte à l'ère épipaléolithique (ou paléolithique final), elle constitue une période de transition entre l'époque paléolithique et l'époque néolithique.

**Fig 5.** Dentition retrouvée dans la grotte de Tafessera - a : Molaire de rhinocéros ; b : Molaire d'équidé ; c : Canine d'hyénidé  
 )



(a)



(b)



(c)

### Grottes de Bouhannak :

Le site archéologique de Bouhannak est constitué d'un ensemble de 6 grottes. Il est situé à environ 7 km au Nord-Ouest de la ville de Tlemcen, dans la commune de Mansourah, à proximité du quartier d'habitation éponyme.

Ce site était déjà mentionné dans des écrits français datant du XXe siècle, cependant, aucune étude n'a été menée dessus.

Des fouilles menées conjointement par le département d'archéologie de l'Université Aboubakr Belkaid de Tlemcen et l'Université autonome de Barcelone ont mis à jour des microlithes taillés. Leur petite dimension ainsi que le mode de taille utilisé pour obtenir de tels fragments place ces outils dans la période épipaléolithique et correspondent à l'industrie ibéromaurusienne. Les spécimens relevés sont similaires à ceux retrouvés dans les grottes de Mouillah (Vicento et al., 2012).

**Fig 6.** Microlithes retrouvées dans les grottes de Bouhennak (Source Vicento et al., 2012)



### Autres sites préhistoriques :

En plus des sites préhistoriques cités ci-dessus, il existe bien d'autres sites qui sont souvent mentionnés dans les écrits mais dont l'absence de documentation n'a pas permis de les décrire plus explicitement. Les plus cités sont :

- Les grottes de Boudghène d'où des haches polies furent découvertes en 1875 ;
- Bab el Karmadine duquel un polissoir néolithique fut déterré en 1945.

**Fig 7.** Position approximatives des différents sites archéologiques (Source : Auteurs sur fond de carte Google Maps).



### Conclusion :

Les sites archéologiques autour de la ville de Tlemcen sont nombreux. Les plus importants ont été découverts et étudiés durant la période coloniale. Ces sites et le mobilier retrouvé prouvent que la région a été habitée depuis l'antiquité. Ainsi, les vestiges retrouvés dans le lac Karar situent ce dernier dans la période épipaléolithique, période pendant laquelle s'est développé l'outillage à faible dimension. Dans les grottes d'Ouzidane, c'est des outils d'industrie acheuléenne et moustérienne qui ont été trouvés, classant ces grottes entre l'acheuléen tardif et le début du moustérien. Les abris sous roche de Mouillah ont révélé des microlithes de type ibéromaurusienne. Il faut rappeler que ces abris ont donné leur nom à une industrie lithique, le mouillien, terme remplacé plus tard par le terme ibéromaurusien car une industrie semblable a été découverte dans la péninsule ibérique (Espagne).

Après l'indépendance, les recherches ont été poursuivies. Des fouilles ont été menées dans les grottes de Bouhannak et une découverte d'une grotte à Tafessera a eu lieu. De même qu'une étude sur les dentitions retrouvées dans le lac Karar a été conduite. Le type des outils retrouvés dans les grottes de Bouhannak font remonter celle-ci à l'ibéromaurusien. Les outils

retrouvés dans la grotte de Tafessera feraient remonter cette grotte de l'ibéromaurusien au néolithique. Le réexamen de la dentition du lac Karar laisse penser que l'âne sauvage d'Afrique vivait dans la région.

Globalement, ces sites attestent que l'homme préhistorique vivait dans la région. Les datations des vestiges archéologiques retrouvés vont de l'acheuléen au néolithique. Pour rappel, l'industrie lithique acheuléenne est caractérisée par l'apparition des bifaces, outils taillés par éclats. Les vestiges en Algérie le font dater entre 1 Ma et 0,2 à 0,15 Ma avant JC. L'ibéromaurusien qui s'étale entre 12 000 et 4 000 ans à peu près correspond à l'apparition de l'homme dit moderne.

### Référence :

- BOULE M.**, Etude paléontologique et archéologique sur la station paléolithique du lac Karâr (Algérie). L'anthropologie, Elsevier, 1900, 11, pp.1-21. <halshs-01686760>
- MARCAIS W., MARCAIS G.**, Les monuments historiques de Tlemcen, Service des monuments historiques de l'Algérie, 1903.
- MONTET A.**, L'Ibéro-maurusien de la Mouillah (Algérie). In: Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 53, n°11-12,
- PALLARY P.** Recherches paléontologiques, effectuées aux environs d'Ouzidan. In: Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, IV<sup>e</sup> Série. Tome 6, 1895. pp. 87-93
- SAM Y. (a)**, Révision des équidés (Mammalia, Perissodactyla) du site pléistocène moyen du lac Karâr (Tlemcen, Algérie), Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2018, ISSN (imprimé) : 1280-9659/ ISSN (électronique) : 1638-9395, pp.171-182.
- SAM Y.(b)**, Découverte inédite d'un nouveau site préhistorique en Algérie Nord occidentale datant de l'épipaléolithique/ Néolithique, XVIIIe Congrès Mondial UISPP, Paris, 4-9 Juin 2018.
- VINCENTE O., NEGADI S.M., MOLIST M.**, parue dans la revue n° 5 RUBRICATUM du Musée de Gava, année 2012 Espagne.